www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE JANVIER 2022

MERCI A CEUX QUI NOUS AIDENT A AVOIR ENVIE DE CONTINUER.

Cette newsletter commence en général par une « pensée du mois ». Mais cette fois-ci trop de gens ont envoyé une phrase, un texte, quelque chose qui était porteur de force, d'enthousiasme, si bien que j'ai eu envie de tout partager, largement. Voici tout ou extrait de ces envois, rangés dans l'ordre alphabétique : il n'y pas un auteur plus noble qu'un autre…
Claire Millot.

Pierre BOQUIÉ
Merci de maintenir vivante la flamme de l'entraide et de l'humanité. Vous soutenir me fait du bien, l'impression d'être un peu utile sur cette question des migrants qui me touche beaucoup. A chaque reportage je suis bouleversé à la fois par les tragédies mais aussi les belles actions, les rencontres humaines. Ça redonne espoir.
Bonne continuation
Pierre Boquié, Saint-André-de-Valborgne dans les Cévennes.

Jacques BREL.
J'entends un rire
Il luit comme l'eau d'un torrent
Un cœur bat au-dedans
qui ne nie l'ombre et la mort
J'entends des mots d'amour
changer le cours du temps
Changer l'homme en enfant
et le soir en aurore
Qui parle si ce n'est
le même au même instant
J'entends l'ancien espoir
chanter et rajeunir
Il ne vit pas de souvenirs
mais d'avenir.

Paul ELUARD
(…)
Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil,
et des rires d'enfants.
Je vous souhaite de respecter les différences des autres parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir
Je vous souhaite de résister à l'enlisement,
à l'indifférence
et aux vertus négatives de notre époque.
Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour,
car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille.
Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux,
car le bonheur est notre destin véritable.

Ghandi (citation attribuée à…)
Tout ce que tu feras sera dérisoire, mais il est essentiel que tu le fasses.

Jean-Claude LENOIR.
On est engagé parce que l'on sait que le monde est trop injuste… tout simplement.

LE MOT DU PRÉSIDENT

2022 !
et chacun d'y croire !

Une société plus humaniste
une société plus équitable

la triste réalité nous a déjà rattrapés
des démantèlements à n'en plus finir
parfois deux le même jour au même endroit

qu'importent les millions jetés par les fenêtres :
primes aux fonctionnaires de police
véhicules roulant 24/24
hôtels réquisitionnés
etc …

qu'importe le non respect de la nature
déboisements destructeurs
bétonnage à tout va
etc….

CHUT !
Nous pourrions réveiller la fibre humaniste
bien cachée chez nos Politiques !

2022
finalement
une année banale en ligne de mire
Nos Amis garderont de notre pays
votre image !
chacun d'entre vous construit la Paix de demain
Alors encore merci
bon courage à tous !

Jean-Claude Lenoir.

LES ÉVÈNEMENTS DU MOIS

TROIS DÉCÈS ENCORE.
Trois de plus, trois de trop.

Depuis le naufrage du 24 novembre, nous n'allons plus sur les camps avec simplement l'image de gens en grande précarité qui ont besoin de notre aide. Nous voyons d'abord des hommes et des femmes, jeunes, pleins de vie, de force et d'espoir, des enfants émouvants qu'ils emmènent avec eux et dont, peut-être, le cadavre flottera sur l'eau le lendemain matin. C'est insupportable, mais comme tout le reste nous le supportons.
Ils le supportent bien, eux…

Le vendredi 14 janvier, un Soudanais est mort près de Berck. Il faisait partie d'un groupe de trente-deux qui tentaient la traversée.
Le lendemain matin, une personne exilée a perdu la vie suite à un accident dans la zone de Transmarck.
Le 25 janvier, un jeune homme d'une vingtaine d'années est décédé lors d'un accident de camion sur la rocade portuaire.

Le 15 et le 26, à 18h30 au Parc Richelieu, comme toujours le lendemain de l'annonce d'un décès, s'est tenu un rassemblement pour un moment de recueillement en mémoire de toutes les victimes de ces politiques meurtrières menées à la frontière.

LES TENTATIVES DE PASSAGE.

Combien se retrouvent sur le sable, complètement trempés et pieds nus, après un échec de traversée. Le 14 janvier, Jean-Claude, notre président, a été appelé en catastrophe pour apporter des habits et des chaussures sur la plage de Blériot…

Les bords de mer continuent de porter la trace de ces tentatives .

Plage de Leffrinckoucke, 31 décembre 2021.

Dans les dunes entre Leffrinckoucke et Zuydcoote, 27 janvier.

Vesselfinder ne montre plus seulement les ronds dans l'eau de la surveillance des sauveteurs en mer (voir le numéro de décembre de notre newsletter) mais aussi des allers et retours pour rechercher un canot en perdition, comme le montre une capture d'écran du 25 janvier.

C'EST L'HIVER…

Sur trois décès, deux sont arrivés sur les rocades, alors qu'on entendait peu parler, depuis un bon moment, des tentatives de passage par les camions. Mais les dangers de la mer en hiver, du froid de l'eau qui tue plus vite et plus sûrement que la noyade, ont sans doute fait revenir certains au mode de passage traditionnel par la route…
Le 21 janvier, les média annoncent le sauvetage in extremis de sept personnes qui s'étaient enfermées dans un camion frigorifique à moins 25°…

Deux mots du président du 14 janvier, envoyés en communiqués de presse :
Un pour Calais…

> « Nous prétendons souvent que nos Amis Migrants se retrouvent dans une situation de précarité sensiblement proche de celle des années 2000.
>
> Une preuve supplémentaire : l'absence de PLAN GRAND FROID en cette semaine de température négative !
>
> et si des élus réagissaient dans notre belle République ! »

…un pour le camp désormais voisin de Grande-Synthe :

> « Nous les savions INSENSIBLES à la cause de nos Amis Migrants
>
> on les sait désormais INSENSIBLES au froid
>
> ainsi la veille de la nuit la plus froide, sur GRANDE SYNTHE les autorités ont confisqué notamment
> bâches , tentes, couvertures et sacs de couchage…. et ceci sans levée de boucliers d'un quelconque élu ! »
>
> ***Jean-Claude Lenoir***

ET DANS LES CAMPS ?
Les évacuations continuent :

A CALAIS, au rythme d'un jour sur deux, une exception - rien les 13 et 14 janvier - restée inexpliquée : « Le Procureur, madame », répond un CRS à la question du HRO).
Elles ont lieu en général le matin, mais parfois l'après-midi (les 2, 4, 8, 12, 19 et 28 janvier) et les campements sont visités dans un ordre qui a perdu la régularité d'il y a quelques temps…
C'est l'effet pervers du progrès constaté depuis la médiation Leschi au début du mois de novembre dernier : si les exilés ont le droit de récupérer leurs tentes à condition d'être là, il faut, pour pouvoir en enlever le plus possible, les surprendre et arriver sur les camps au moment où ils ne s'y attendent pas et peuvent donc être partis manger, ou se doucher, ou simplement se promener (ils ne sont heureusement pas assignés à résidence !)
Le plus net, en ce sens, est le démantèlement du 28 janvier : c'était l'après-midi et les camps avaient déjà été évacués la veille. Personne ne s'y attendait…

Les « événements du mois » de la newsletter de décembre commençait par un « dernière minute » sur l'évacuation brutale du 30 décembre à Marck : une scène de guerre…

Hélas, le 2 janvier vit la revanche des Forces de l'Ordre, jusqu'à la nuit…
Plus de 100 CRS.

Aucun interprète.
Plusieurs vagues de refoulement, très brutales, qui séparent les exilés de leurs tentes, et permettent donc l'enlèvement du matériel. Tout a été ramassé par l'équipe de nettoyage.
Révolte et gazage à nouveau, comme le 30 décembre.
L'équipe HRO est aussi repoussée brutalement.

15 h 10 : longue discussion avec un homme en civil : L'ampleur de l'opération est justifiée par les événements de jeudi matin et les nombreux blessés parmi les CRS. Il dit qu'il a prévenu les exilés, 20mn avant de partir avec leur matériel, Mais il reconnaît que l'annonce a été faite en français et n'a pas l'air de comprendre pourquoi il aurait fallu un interprète. Il ne voyait pas non plus pourquoi les exilés pensaient que laisser leurs tentes au même endroit que ce qu'ils faisaient depuis un mois allait leur faire éviter aujourd'hui aussi qu'elles soient enlevées…

Le mot du président du jour même :
A l'approche de la prochaine présidentielle, les partis extrémistes se frottent les mains de tels coups de pouce des autorités
Les autorités dérapent…
Avec un goût de règlement de compte
Les autorités ont encore démantelé le même campement de Marck
Harcèlement , violence, humiliation… et désormais esprit revanchard !
Les autorités sombrent salissant notre démocratie
Jusqu'où iront-ils ?
Notre belle République ne mérite pas ces infamies

Jean-Claude Lenoir.

Certaines évacuations s'accompagnent de mises à l'abri, c'est-à-dire de montées obligatoires dans des bus.
C'est le cas le 6 janvier, 20 fourgons de CRS et une dizaine de bus.

Les exilés sont emmenés vers les bus, ils sont fouillés avant l'embarquement, c'est l'occasion d'emporter environ 80 abris (tentes plus bâches).
La sous-préfète est présente. Elle a expliqué devant les caméras de FR3 que les gens sont évacués parce que trop nombreux, et envoyés hors du Pas-de-Calais, certains même hors des Hauts de France. 100 à 120 personnes, qui occupent de façon illicite un terrain appartenant à l'Etat, doivent être expulsées et mises à l'abri. Cette opération est autorisée par le président du Tribunal judiciaire.
Elle ne dit pas que pratiquement tous seront de retour dans les 48 heures, faute d'une solution pérenne pour des gens déboutés et/ou dublinés.

Le 12 janvier, c'est une évacuation forcée qui a failli réussir le tour de force de passer inaperçue. Pas de chance pour les autorités, les bénévoles de Salam arrivaient avec le petit déjeuner. La rue des Huttes était interdite d'accès et ils ont vu passer un bus à moitié rempli.
Le doute est resté dans les esprits : « Tu es sûre de ce que tu as vu ? »
Mais le 15 janvier, pont Faidherbe, un CRS confirme qu'il y a bien eu mise à l'abri route de Gravelines ce jour-là. Il y avait deux bus et « toutes les personnes (12) ont choisi de monter », a-t-il dit.

Le 27 aussi, les bus sont là mais le terrain à évacuer est tellement large (sites de l'Hôpital, de Marck et de la rue de Judée) que la plupart des exilés ont pu passer hors des mailles du filet.

Le HRO est tenu le plus possible à l'écart : les périmètres de sécurité sont tellement larges qu'il leur devient impossible d'observer… Un comble pour des « Human Rights Observers »…

Les intimidations ne sont pas rares. Une photo du 21 janvier montre les moyens utilisés pour faire sortir une jeune fille seule du dispositif de police :
Et, non, il n'y avait pas un groupe de cinquante personnes massées derrière le photographe : elles n'étaient que deux, celle qu'on voit reculer et celle qui prend la photo…

Il reste vrai depuis la médiation Leschi au début du mois de novembre que les exilés peuvent conserver leurs tentes et bâches, à condition d'être là pour le faire. Le progrès est petit mais il est réel. Le 23 janvier, un exilé arrive en courant et parvient à récupérer sa tente au moment où elle va disparaître dans le fourgon de nettoyage. Seulement, même en plus des effets pervers décrits au début de ce texte, tous les policiers présents ne sont pas au courant : le 12 janvier au Stadium, c'est la Police Nationale qui explique aux CRS que les tentes peuvent rester là.
De plus en plus, sur les vidéos du HRO, on voit les affaires personnelles en souffrance embarquées. Dans le numéro précédent de cette newsletter on lisait que le 20 décembre un membre d'une équipe de nettoyage expliquait avoir ordre de laisser tout ce qui était affaires personnelles, et cette règle était en général respectée. C'est de moins en moins souvent le cas. On voit de plus en plus sur les vidéos du HRO des sacs à dos enlevés et des tentes passer « pleines de matériel ».

Le 12 janvier à Marck, la Police Nationale affirme que les tentes enlevées étaient abandonnées. Elle ne répond pas sur le fait qu'elles ont été emportées pleines de matériel.

D'autres tendances au fil du mois :

- Les policiers sont de moins en moins prêts à répondre aux questions du HRO. On les comprend : la communication n'est pas leur rôle et de fait, souvent ils ne savent pas et il doit y avoir des rappels à l'ordre sévères au petit déjeuner avant le départ…
  Le 12 janvier à Marck, le premier CRS dit qu'il s'agit d'une mise à l'abri. Le responsable dit ensuite que non, c'est un démantèlement sur la base du flagrant délit.
  Visiblement, souvent ils ne savent pas de quoi on leur parle : à une question du HRO sur le diagnostic social imposé par la loi avant toute évacuation, la réponse d'un CRS est : « En fait il y a eu une espèce de check list au préalable… » Je ne donnerai ni le lieu ni la date pour ne pas mettre en difficulté un des rares policiers qui a essayé de donner une réponse à une question…

- Moins drôle, on voit de plus en plus souvent ramasser le bois, indispensable pour se chauffer et faire chauffer de l'eau pour le thé ou un peu plus.

Bien sûr, s'ils ramassent moins de tentes, bâches et affaires personnelles, il y a de la place dans les véhicules de nettoyage. Peu importe que nos amis aient froid, encore une fois on oublie trop que les exilés sont des gens comme nous. La faim et le froid peuvent avoir des conséquences dramatiques.

EN EFFET LE 19e ARRÊTE PRÉFECTORAL qui interdit les distributions de nourritures et de boissons gratuites dans 31 rues du Centre Ville de Calais est paru le 10 janvier.
Il court du 11 janvier au 8 février 2022.
Il est renouvelé de mois en mois depuis le 10 septembre 2020…

Nous venons de renoncer à déposer des provisions (pain et caisses de nourriture) à Marck sur le remblai creusé le 16 novembre pour empêcher les associations d'accéder à leur lieu de distribution : déposer des denrées n'est pourtant pas causer un regroupement pour distribuer… Mais les CRS nous menaçaient depuis plusieurs jours (« Vous jouez sur les mots », disaient-ils) et l'équipe Salam a finalement été verbalisée jeudi 27. Nous donnons maintenant les sacs et les caisses lors de la distribution rue Ader et nos amis doivent les porter jusqu'à leur lieu de vie…

Que devient le matériel ramassé ?
La « Ressourcerie » a déménagé et n'a donc pas été en état de fonctionner pendant environ deux mois.
Il y a maintenant un chapiteau rue des Huttes où est déposé ce qui ne va pas à la déchetterie.
Le nouveau protocole n'a toujours pas été communiqué aux associations. Il ne le sera peut-être pas, puisqu'apparemment les exilés y vont d'eux-mêmes et ressortiraient avec une tente, une bâche et une couverture, le tout séché.
Rien à dire si des salariés font un travail qui était avant assuré par des bénévoles.
On aimerait être sûr que les exilés sont largement mis au courant de cette possibilité. Nous pourrions être un relais à condition d'avoir les informations…
Et surtout on se demande comment ils reconstituent des tentes avec double toit et arceaux quand on voit dans quelles conditions elles sont ramassées et stockées.

Ci-dessous une photo du matériel regroupé à Marck avant d'être emporté, le 2 janvier…

…et une photo de l'arrivée du matériel à la Ressourcerie.

Si c'est fait correctement, c'est merveilleux, on va résorber le chômage sur le Calaisis…
De plus, le matériel n'arrive pas toujours intact ; le 21 janvier, derrière Auchan le HRO voit briser des arceaux.

Les riverains souffrent de la situation.
A Marck, ils se plaignent.
Ils sont aux premières loges,
et on les comprend quand on voit les scènes de guerre qui ont débordé sur la rue le 30 décembre et le 2 janvier dernier.

Mais tous ne sont pas hostiles aux exilés, loin de là, même parmi ceux de Marck. Et Quai Paul Devot, le 21 janvier, deux dames, pour passer, doivent prouver qu'elles habitent là. Une d'elle proteste : "ils ne sont pas violents… ils ne font rien du tout… qu'est-ce qu'ils vont faire s'ils sont démantelés de là ? ils vont aller où ?…"

A GRANDE-SYNTHE,
Toujours pas le moindre point d'eau (deux poches sont remplies régulièrement par l'association ROOTS, à laquelle nous sommes tous extrêmement reconnaissants). Après celle du 9 décembre, ces contenants ont heureusement été épargnés lors des évacuations.
Toujours pas la moindre cabine de toilettes.
Toujours pas la moindre benne à ordures.

Les évacuations sont moins nombreuses (les 6, 13 et 19 janvier), toujours accompagnées de propositions de mises à l'abri, mais avec bien peu de bus (un seul le 6 et le 13 janvier, trois le 19). Les autorités savent que ce n'est pas la peine d'en envoyer plus : les exilés n'étaient pas contraints au départ et ne le souhaitaient pas.
150 à 200 personnes évacuées le 13 janvier, c'est-à-dire contraintes de quitter le camp, mais une douzaine parties dans le bus.
Comme pour ceux de Calais, il n'y a pas de mise à l'abri pérenne proposée pour des gens dublinés et/ou déboutés…

Le matériel de nettoyage est impressionnant : des engins LOXAM, des bennes énormes, des tractopelles.

Et le résultat est digne du matériel déployé.

6 janvier

13 janvier

19 janvier

Les exilés peuvent sortir avec leurs tentes et bâches et leurs affaires personnelles, à condition d'être là à temps.
Le 13 janvier, le HRO a compté 149 bâches et tentes et 88 couvertures et sacs de couchage emportés par les équipes de nettoyage.

DES INTERVENTIONS DISPROPORTIONNÉES
D'une façon générale, sur les deux sites, « le concours de la force publique » est disproportionné par rapport aux besoins :
Le 4 janvier à Marck, 16 fourgons de CRS sont là et les casques, boucliers et LBD sont sortis.

Les fourgons de CRS sont nombreux à Calais et à Grande-Synthe, le 6 janvier :

Calais

Grande-Synthe

Les hommes à Calais : photos du 2 et du 21 janvier :

PAF surarmée

Gazeuse

LBD-Lance grenades

Ils ont surarmés : photos du 19 janvier.

UN AUTRE COMPORTEMENT CHOQUANT DES FORCES DE L'ORDRE :
Le 2 janvier, il y a une manifestation devant le CRA (Centre de Rétention Administrative) de Coquelles. Ce sont ceux qui y sont enfermés qui se font gazer par les CRS à travers le grillage, ce grillage haut et surmonté des habituels barbelés avec les lames de rasoir…
Plus facile et sans risque…

ET LA PANDÉMIE ?
Nos amis se font vacciner un peu, plus qu'on ne pouvait l'espérer, nous disent les associations médicales (MDM et la Croix Rouge). Elles en ont même vu un qui avait reçu les trois doses…

La grande majorité des associatifs sont vaccinés. Il n'empêche que de temps en temps une équipe est paralysée une semaine pour cas déclarés
A Salam, masque obligatoire.

Ci-contre, l'équipe de Calais.

Les défections des autres risquent cependant de compliquer notre tâche :
La matinée du lundi 24 a été perturbée par l'annonce, le matin très tôt, que l'équipe de RCK atteinte par le COVID ne ferait pas les repas de soir de la semaine.
Coups de fil dans la coordo alimentaire, effervescence salle Guérin pour mettre sur pied un service pour le soir même avec du riz qui allait sûrement rester, de la soupe (industrielle), du pain, des seaux de yaourt nature…
Denise est partie en coordo alimentaire en visio à 14 h 30 pour organiser la semaine avec mission de dire que Salam dans l'urgence avait décidé d'assurer le repas du soir même.
Résultat, on n'a pas compris le miracle, mais RCK a assuré les autres soirs…
Claudine, Pierre et Marie-France sont restées après la vaisselle pour distribuer, à 16 h, ce casse-croûte, avec l'aide de deux jeunes de Help for Dunkerque (ils avaient même proposé de faire une sauce aux légumes pour que notre riz soit moins sec mais il restait assez de la jolie sauce vert Nil du midi.)

Croisons les doigts pour que les optimistes aient raison et que ce virus, de variant en variant, s'affaiblisse, jusqu'à devenir l'équivalent d'une grippe saisonnière…
Mais Madame Soleil n'a pas payé sa cotisation à Salam pour 2022… !
Claire Millot

TERMINONS PAR LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE JEAN-CLAUDE LENOIR, NOTRE PRÉSIDENT, QUI SOULIGNE, LE 7 JANVIER, L'ABSURDITÉ DE LA POLITIQUE ACTUELLE :

Allez comprendre !

Hier sur GRANDE SYNTHE et CALAIS , les autorités chassaient les Migrants des camps pour confisquer leurs tentes et leurs bâches et, à Calais, les contraignaient à monter dans les bus pour les "mettre à l'abri".

Ces personnes seront rapidement de retour sur Calais !

Aujourd'hui, encore à Calais,19 personnes dont des familles et de jeunes enfants souhaitaient une mise à l'abri .

Les associatifs les ont donc invités à rejoindre le lieu de départ des bus, rue des Huttes .
Mais voilà ……..
il n'y avait plus de places !
d'ailleurs de simples minibus avaient été mis en place.

Décidément, une politique bien absurde :
obliger de partir ceux qui ne le veulent pas,
n'offrir aucune solution aux volontaires pour le départ.
Allez comprendre !

et le local "Plan Grand Froid", toujours inutilisé me direz vous !
eh oui , cela serait trop simple et logique !
le bons sens des gens de terrain a depuis longtemps disparu des autorités.

Que vous soyez puissants ou misérables
Les autorités vous présumeront différemment sensibles au froid .
Jean de la Fontaine est toujours tristement d'actualité !

SALAM NORD/PAS-DE-CALAIS EST EN DEUIL :

MARTINE NOUS A QUITTÉS…

Martine Huyvaert nous a fait un adieu définitif le 4 janvier, après une longue lutte contre une saleté de cancer.
Après une cérémonie intime au funérarium de Dunkerque, ses amis se sont retrouvés le dimanche matin 16 janvier pour une marche autour du lac du Puythouck, un endroit où elle aimait se rendre, à pied ou à vélo.
Nous partageons le chagrin de sa fille, Carole, que nous avons aussi la chance de compter parmi nos bénévoles.

Une absence de fleurs et de plaques était souhaitée, remplacée par un don au Récho, à la SNSM ou à Salam. Salam a reçu une liasse de chèques qui lui ramène une fort jolie somme ! Merci Martine.

Archives Salam

Nordine

Martine, tu laisses derrière toi, en chacun de nous, un peu de ton sourire légendaire, de ton humeur égale, de ton amitié, de cette humanité qui donne tout son sens à Salam.
Ne nous quitte pas…

Claire Millot.

EH OUI son sourire était une arme très puissante…surtout allié à la conviction.
Un sourire (mais pas que) qui a percé les interdictions lors d'un démantèlement.
C'était en novembre 2018, lors d'une mise à l'abri puissante au Puythouck.
La zone était encerclée et interdite d'accès avec force police.
J'étais au Feu-hangar comme presque tous les matins à faire ce qu'il y avait à faire et témoin d'un dispositif policier impressionnant : 1 robocop tous les 10 m.
Et v'là t-y pas qu'arrive Martine au hangar sur son vélo et son petit panier sur le guidon :
« T'as des trucs en sachet, genre biscuits- cacahuètes dans ton stock ? »
« Je crois oui…..pourquoi faire? »
« Ben pour les donner aux migrants, tiens »
« Mais tout est bouclé ! ! ! ! »
« J'en viens et j'y retourne…..donne ! »
Elle est revenue trois fois pendant l'opération policière.
Alors j'ai ri : voilà un siège militaire où personne n'est sensé ni entrer ni sortir sans laisser-passer (et y avait du monde à la porte) et notre Martine qui rentre et sort comme dans un moulin sans porte.
Elle n'avait pourtant que son sourire et sa conviction comme mitraillettes.
Mais quelles mitraillettes ! ! ! !
Une grande Dame

Henri Kupczyk.

JEAN-MARIE VERMERSCH N'EST PLUS.

Il y a un moment qu'on ne les voyait plus, ni lui, ni sa femme Eliane, ni en préparations, ni en distributions de repas.
Ils étaient trop occupés à se battre contre leur maladie…

Mais, ils étaient des piliers de Salam, côté Dunkerque. Même plus que cela : ils étaient là, aux côtés des migrants, déjà avant que Salam n'existe, déjà avant qu'il n'y ait un camp à Grande-Synthe.

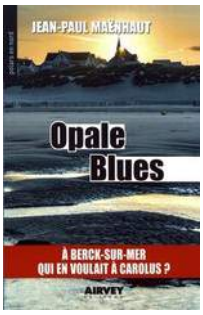
Quand on avait de la chance, quand elle était d'humeur à ça, Eliane racontait… et on aurait pu l'écouter pendant des heures.
Elle racontait leurs rencontres avec ceux qui passaient à l'époque, sans s'installer, comment ils les dépannaient d'une chose ou d'une autre…
Jean-Marie était plus taiseux, mais tout cela il l'avait partagé avec elle.
Notre amitié accompagne Eliane dans ce moment difficile.

Jean-Marie était un homme généreux que nous n'oublierons pas…

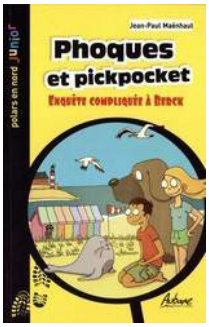
Claire Millot.

L'ENGAGEMENT D'UN ADHÉRENT UN PEU ÉLOIGNÉ DE NOS SITES :

Jean-Paul MAËNHAUT.



Nous l'avions d'abord découvert comme auteur de romans policiers.
C'est lui qui a écrit « Opale Blues » (sorti en mai 2019) dont il reverse à Salam les droits d'auteur depuis le début, fidèlement, chaque année….



… et l'auteur de « Phoques et pickpocket », roman pour la jeunesse, paru en juin 2021.

Ces deux romans mettent en scène des exilés et le deuxième lui a valu le « Prix Jeunesse de la ville du Touquet » en novembre 2021.

Ses romans se passent à Berck, où il réside.
Les derniers événements l'ont rendu témoin d'un des drames de la mer, le 14 janvier.
Le soir même, il nous envoyait son témoignage :

« Ce matin, je pars faire des courses de bonne heure, des véhicules de secours toutes sirènes hurlantes qui remontent vers la baie, deux hélicoptères qui patrouillent vers la grande plage. Il fallait que ça arrive également ici.

Ils étaient plusieurs centaines de migrants, ces jours-ci, dans les dunes entre Berck et Le Touquet à tenter la traversée malgré les températures négatives. La mer est calme. Aujourd'hui l'embarcation, sans doute surchargée, était à la dérive. Pour l'instant 24 personnes sauvées, un mort…»

Et le voilà du coup embarqué dans un nouveau bénévolat bien digne d'un adhérent de Salam !
Je crois que c'est avec une fierté bien méritée qu'il nous l'annonce dans un message du 26 janvier :
« Pour finir, une initiative locale suite à la mort du migrant en Baie d'Authie et vu que la protection civile berckoise a mis très longtemps pour arriver ! C'est la SNSM qui est à l'origine de ce projet : plus de cinquante volontaires qui auront des boissons chaudes, des biscuits et des vêtements de rechange seront joignables quelle que soit l'heure par les Sauveteurs en mer. Je fais équipe dans ce planning avec Ion Dumitrascu, excusez du peu, un amiral de la marine roumaine à la retraite. Je le connaissais du temps de l'atelier de français et l'avais pris … pour un migrant à l'accent indéfinissable, mais en fait, il est à la retraite et sa femme est médecin à l'hôpital (une autre catégorie de « migrants », mais sensibles d'autant plus à la situation de nos amis)…
Belle réalisation, cette équipe : en plus de ce travail indispensable, elle fédère des personnes venant d'horizons très différents.»

Rédaction à quatre mains : Jean-Paul Maënhaut et Claire Millot.

POUR UNE RÉELLE POLITIQUE D'ACCUEIL DES PERSONNES EXILÉES, EN FRANCE ET EN EUROPE

Bénédicte Halba dirige un Institut de recherche (iriv) qui a coordonné avec le Secours catholique un projet européen Erasmus + - Diverpass (2019-2021) destiné à accompagner les professionnels (bénévoles et salariés) qui interviennent auprès d'un public migrant. Dans ce cadre, elle a associé Sébastien Nadot , président de la Commission d'enquête parlementaire qui a permis de rappeler aux pouvoirs publics la nécessité de proposer une politique d'accueil des personnes exilées, humaine et décente, respectueuse des droits fondamentaux. Elle a également rencontré sur le terrain Claire Millot, bénévole à l'association Salam, ainsi que de nombreux bénévoles engagés auprès des personnes exilées à Calais, Dunkerque et Grande-Synthe. Claire Millot a très gentiment accepté de témoigner du travail essentiel réalisé par ces associations dans la publication finale du projet Diverpass accessible sur le site du projet - https://www.diverpass.eu/blog/france/presentation

L'année 2022 commence avec son cortège de nouvelles déprimantes avec la crise sanitaire qui dure, une campagne électorale qui crée un climat délétère et une crispation générale des relations internationales avec des bruits de bottes en Asie (Hong Kong , Taiwan , Corée du Nord , Birmanie ou Kazakhstan), en Afrique (dans les pays sahéliens mais aussi dans la corne de l'Afrique) mais aussi en Europe (Ukraine, Géorgie). L'idée générale est au repli identitaire et à l'exaspération générale, même au sein des pays (aux Etats Unis mais aussi en France).
Le sujet le plus sensible reste celui de la migration. Un think tank belge « Pour la solidarité »(1) a publié un rapport en 2017 qui résume bien les trois stratégies en œuvre qu'il appelle système : un premier sécuritaire qui « appréhende l'immigration comme une menace à la sécurité et l'identité sociale : l'immigration est perçue comme un envahissement qui menace les emplois et la cohésion sociale ». La théorie du « grand remplacement » défendue par Renaud Camus, leader d'extrême-droite en France est une illustration extrême de cette approche. Un deuxième système « utilitariste » considère « l'immigration comme une ressource économique et préconise l'instauration d'un système de quotas ». Le terme « utilitariste » a pu être interprété de manière critique pourtant il a permis en 2015 à l'Allemagne d'accueillir plus d'un millions de réfugiés qui fuyaient la guerre civile en Syrie. Un troisième système « humaniste asilaire » tient compte de « la mémoire des grands exodes historiques et conteste les idées d'envahissement » en insistant sur la liberté, et la défense des droits des migrants. Cette dernière approche est défendue par les associations qui s'engagent sur le terrain pour venir en aide à toutes les personnes exilées, célibataires ou en famille, qui ont souvent été déboutées de leur droit d'asile et n'ont pas d'autre choix que de tenter leur chance dans d'autres pays, par exemple au Royaume Uni, qui n'est pourtant pas plus accueillant.
L'Europe donne l'image d'une forteresse assiégée qui refoule les étrangers à ses frontières extérieures. La Grèce et l'Italie étaient jusqu'à présent les premiers pays concernés avec le triste récit de drames humains, des milliers de migrants tentant de traverser la mer Méditerranée sur des embarcations de fortune et lâchement abandonnés en pleine mer par des passeurs uniquement intéressés par l'argent qu'ils leur ont extorqués. Des filières mafieuses se sont développées. La détresse humaine a toujours été exploitée par des individus sans scrupules se présentant comme des amis.

D'autres pays se sont retrouvés en première ligne en 2021, La Pologne et la Lituanie avec l'instrumentalisation de la question migratoire par la Biélorussie qui a multiplié les visas pour des candidats au départ au Moyen Orient (Irak, Syrie, …). Pourtant les choses ne sont pas aussi manichéennes, selon des spécialistes des questions migratoires, Marie Cosnay et Raphaël Kraft(2), s'il existe bien des passeurs véreux qui profitent de la misère des gens, ce sont aussi des professionnels qui exercent un métier dangereux mais indispensables et qui servent souvent aux « gouvernements à se dédouaner de leur politique criminelle ».
Le même argument est avancé dans une autre tribune publiée par 200 universitaires dont le titre est sans équivoque « Drame des migrants : ce sont bien les Etats qui tuent aux frontières européennes »(3). Ces spécialistes des questions migratoires demandent aux Etats européens de reconnaître leurs responsabilités. Les passeurs n'existent que parce que les frontières sont devenues difficiles, voire impossibles, à traverser légalement. Ces chercheurs évoquent la « criminalisation toujours plus grande de la solidarité ». Ils ajoutent que « l'augmentation des contrôles et des moyens policiers ne fait qu'accroître le prix des services proposés pour l'aide à la traversée ». Les passeurs remplissent un « service » , risqué et très demandé et agiraient en agents économiques rationnels. Le propos peut sembler cynique mais ils ajoutent que la politique de « non accueil » consistant à harceler les personnes exilées, en bafouant leurs droits fondamentaux et à entraver le travail des associations qui les soutiennent , notamment sur le littoral du Nord de la France (Calais, Dunkerque, Grande-Synthe) rend la traversée vers l'Angleterre encore plus nécessaire et le rôle du passeur essentiel.

Le même jour, une deuxième tribune publiée par les responsables des cinq principales associations françaises œuvrant auprès des exilés (Amnesty International, Secours catholique-Caritas France, Cimade, Médecins du Monde et Médecins sans frontières) appellent tous les acteurs, publics mais aussi ceux de la société civile, à faire respecter les engagements internationaux de l'État en matière de droits humains(4). Elles dénoncent « un mur d'indifférence aux souffrances rencontrée et vécues par les personnes exilées », « un mur de refus de l'écoute et d'un réel dialogue », « un mur de mauvaise foi » quand les pouvoirs publics accusent les associations de « collusion avec les réseaux de passeurs ou criminalisent les actions citoyennes de solidarité ». Elles appellent à rompre ce dialogue de sourds et à faire travailler tous les acteurs partie prenante ensemble : personnes migrantes, Etats, collectivités locales, parlementaires, acteurs économiques, syndicats, associations, chercheurs, société civile…Dans cet esprit elles ont pris l'initiative dès 2019 de demander la création d'une commission d'enquête parlementaire qui a vu le jour au printemps 2021, présidée par le député Sébastien Nadot, avec un rapport remis en novembre 2021. La principale vertu de cette commission d'enquête est d'avoir permis « hors de toute caricature ou calcul électoraliste, de débattre et de construire des réponses et des propositions concrètes pour que soient respectés les droits fondamentaux des personnes exilées ».

Selon un rapport publié le 16 décembre 2021 par sept ONG européennes, la violence aux frontières externes et internes de l'Union européenne est devenue « systémique et généralisée »(5). La pratique des refoulements illégaux s'est normalisée. Elle est devenue un « outil de gestion des frontières ». Ces associations basées en Italie, Hongrie, Bosnie-Herzégovine, Serbie, Grèce, Macédoine du Nord et Belgique, réunies au sein de l'initiative ProtectingRights at Borders ont collecté des témoignages de 12 000 incidents. Les victimes les plus nombreuses sont afghanes. La secrétaire générale du Conseil danois des réfugiés (DRC) pense que la médiatisation de certains événements (qui sont certainement beaucoup plus nombreux) a permis de diminuer la violence extrême car les Etats s'efforcent de rendre moins visibles ces violations répétées aux droits de l'homme, qui visent en particulier à empêcher les migrants de déposer une demande d'asile en vertu de la Convention de Genève sur les réfugiés de 1951.

Paradoxalement, ce rapport ouvre aussi quelques pistes d'espoir avec l'année 2022 qui s'ouvre avec la présidence française du Conseil de l'Union européenne. Une note du Comité d'Analyse économique publiée en novembre 2021(6) qui dépend des services du Premier Ministre a insisté sur les «bienfaits d'une immigration de travail qualifiée et diversifiée en matière d'innovation, d'entrepreneuriat, d'insertion dans l'économie mondiale via le commerce, les flux de capitaux et la circulation des savoirs productifs, et, in fine, de croissance de la productivité. ».

Un rapport parlementaire a aussi insisté en septembre 2021 sur la nécessité d'avancer sur la nouveau pacte sur l'asile et la migration à un niveau européen, en particulier pour régler les problèmes rencontrés aux frontières extérieures de l'UE (7). La France reste le pays des droits de l'homme, symboliquement, elle ne pourrait pas donner l'image d'un pays fermé sur lui-même, devenu xénophobe et réactionnaire.
En matière de migration, comme dans toute politique publique sensible et stratégique, l'image est aussi importante que le message. Que la France, par sa présidence européenne, soit à la hauteur de son passé hérité des Lumières : voici le vœu pour l'année 2022 que tous les démocrates et europhiles convaincus peuvent formuler.

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'IRIV (www.iriv.net), janvier 2022

1-Anaïs Lumeau sous la direction de Denis STOKKINK, « Politique migratoire européenne- De l'asile à l'expulsion ? », Pour la solidarité-PLS- https://www.pourlasolidarite.eu

2- Marie Cosnay et Rahaël Krafft, « le passeur est le symptôme de la fermeture des frontières, en aucun cas la cause des mouvements migratoires », Le Monde, mardi 28 décembre 2021

3-Tribune publiée le 2 décembre 2021 dans Le Monde.

4-Cecile Coudriou (Amnesty International France), Véronique Devise (Secours catholique), Henry Masson (Cimade), Carine Rolland (Médecins du Monde) et Mégo Terzian (Médecins sans frontières)

5-Jakub Iwaniuk « Le refoulement des migrants, pratique illégale mais normalisée », Le Monde, 17 décembre 2021

6- Emmanuelle Auriol et Hillel Rapoport « L'immigration qualifiée : un visa pour la croissance', les nites du Conseil d'analyse économique, n)67, Novembre 2021

7- André REICHARDT et Jean-Yves LECONTE , « RAPPORT D'INFORMATIONau nom de la commission des affaires européennes (1) sur le nouveau Pacte sur la migration et l'asile, » Sénat , le 29 septembre 2021

« AU BOUT DE VOS RÊVES » OU DE NOS CAUCHEMARS ?

« Je m'appelle Ranj, je suis journaliste, réfugié Kurde à Athènes depuis dix ans. Je suis venu à Dunkerque pour montrer aux exilés encore au Kurdistan, en Turquie ou en Grèce, quelles sont les vraies conditions de vie et ce qui les attend quand ils arrivent ici. Ils veulent tous venir jusqu'ici pour passer en Angleterre. C'est mieux qu'ils voient avant d'arriver ! Comme c'est si dur, ils retourneront peut-être en Irak, en Iran ou bien s'arrêteront ailleurs sur le chemin. Il y a aussi tellement de personnes disparues… Tu vois, lui, c'est un père qui recherche ses 4 fils. Il est sans nouvelles depuis le mois d'août et garde espoir parce qu'il sait qu'ils peuvent très bien nager. Tu les as vus ? » …
Ranj a mis le doigt sur le vif du sujet. Grâce à Claire, nous lui transmettons les coordonnées du service de rétablissement des liens familiaux de la Croix Rouge en espérant que ces familles seront à nouveau réunies ou qu'au pire un deuil pourra être entamé… Le pire, tout comme l'indifférence, c'est de ne pas savoir, de rester sans nouvelles… d'où l'importance du téléphone portable que chacun protège par tous les moyens, car il est leur seul lien avec la maison.

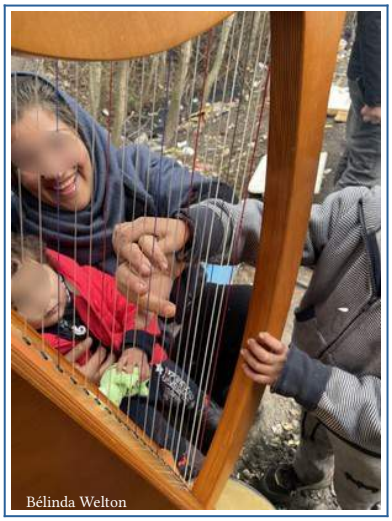
Bélinda Welton

Aujourd'hui, à l'arrivée sur le camp de Grande-Synthe, un beau bus argenté, flambant neuf avec écrit en grand : « Voyage Inglard » et non pas « England ».
A une lettre près, certains pourraient se croire en route pour l'Eldorado outre-manche ! En plus petit inscrit au-dessus « *Au bout de vos rêves* »… Ici, c'est plutôt au bout de vos cauchemars…
Un jeune homme de l'Afeji s'affaire à compter le nombre de personnes à bord ayant accepté la mise à l'abri. Ils sont à peine une dizaine. Sûrement trop épuisés, frigorifiés et ayant besoin de prendre une douche. Ils espèrent ne pas être emmenés trop loin. Il leur a été promis 50km à la ronde et dans le même département… Il est certain qu'ils reviendront dès que possible.

Le camp a été démantelé il y a peu et, ce matin, les exilés y semblent un peu moins nombreux. Juste une impression car en fait, afin de se protéger du froid et du vent glacial, les tentes sont collées les unes aux autres et de grandes bâches recouvrent l'ensemble.
La petite harpe s'avance vers un mini feu de camp qui tente tant bien que mal de les réchauffer en dessous. Plusieurs amis y sont réunis et tous se lèvent pour nous inviter à nous installer avec eux. Une petite chanson, quelques cris de joie et nous avançons à la rencontre des enfants que nous apercevons un peu loin sur l'ancienne voie ferrée.

Sandra est du voyage à nouveau ainsi que Sandrine et son frère Thierry qui découvre les lieux pour la première fois. Il y a toujours un avant et un après ces rencontres… et le cœur s'ouvre à chaque fois davantage à l'écoute des besoins de nos semblables au bord du désespoir…
Le ruisseau qui longe le camp s'est transformé en un long réservoir d'immondices qui s'entassent à deux pas des tentes.
Un bébé joue dans un lit parapluie.

Juste derrière lui, une bâche bleue avec des rouleaux de papier toilette accrochés en hauteur. WC improvisés où tout va finir dans le même pot flottant… Dounia, Deiria, Daroun, Dawan, 17, 12, 6 ans et 14 mois pour le petit dernier dans les bras de la Maman Courage de ces quatre enfants.
Je suis touchée par son air nostalgique, le regard perdu dans le vide en direction de ces enfants qui s'amusent. Au son de la harpe, ses yeux s'éclairent et son visage s'illumine.



Elle nous accueille avec un merveilleux sourire. L'espace de quelques secondes, nous aurions pu croire à un tournage avec Sofia Loren tant elle est belle ! Sandrine tend une petite peluche grenouille 'Froggy' au bébé ravi. Quels souvenirs gardera cette famille de son passage en France à dormir dehors dans les poubelles ?
La maman accepte que les photos avec ses enfants ne soient pas floutées et grâce à la traduction de Ranj, elle comprend bien qu'elles seront sûrement publiées dans cette newsletter.

En suivant la voie ferrée, nous naviguons parmi la multitude de caddies et croisons plusieurs groupes affairés à planifier leur prochain passage en UK ?
Les conversations sont animées autour de feux improvisés pour les plus chanceux dans les jantes de pneus qui se transforment ingénieusement ici en gazinières.

Un jeune homme, assis dans une poussette, m'interpelle. Il n'est pas blessé et se réchauffe, enchanté de pouvoir jouer quelques notes de harpe posée sur ses genoux.
Il semble si heureux d'un seul coup. Joie communicative, son copain Troman s'approche et m'explique qu'il a mal aux pieds en me montrant une photo de ses orteils.

Il suit la harpe jusqu'au camion de Médecins du Monde où l'équipe le prend en charge sans trop attendre. Lorsqu'il se déchausse, ses pieds sont couverts de boue et après les avoir baignés dans une bassine, le bout de ses orteils apparaît avec des engelures et des brûlures dues au froid :
« C'est en passant de Biélorussie en Pologne… très gelé… » explique-t-il. Une chance qu'il puisse être soigné… Espérons que Troman pourra conserver ses orteils.

Bélinda Welton

Alina, emmitouflée dans une doudoune rouge sort de la plus belle des tentes du camp où dort dans l'insouciance son petit frère d'à peine un an et vient jouer à son tour.

Cachée dans sa parka couleur kaki, Alvi s'approche, attirée irrésistiblement par le son de la harpe. Son beau sourire tellement expressif malgré de petites quenottes cariées…

Bélinda Welton

Sentant notre départ imminent, Ranj tient à faire un petit selfie en souvenir de notre rencontre et je me prête à son jeu en l'enregistrant à mon tour, lui posant des questions sur son action autour des exilés. Il répond de bonne grâce, installe son numéro sur mon téléphone et me lance : « Restons en contact ! » Il disparaît sous une tente, son téléphone à bout de bras, filmant et commentant tout ce qu'il voit en live, avec plus de 3000 suiveurs sur internet…

Alors que je ne m'y attendais pas du tout, Ranj m'envoie un message dans la nuit du lendemain. A ses risques et périls et afin de pouvoir témoigner des conditions extrêmes subies par les candidats à la traversée de la Manche, il a tenté le passage avec la petite famille de 4 enfants rencontrée sur le camp. 24 personnes sont montées à bord d'un petit dinghy dont les deux plus petits ont moins de trois ans. « Mon but est d'accompagner ces réfugiés en tant qu'activiste kurde. J'ai décidé de risquer ma propre vie. Nous passerons au moins cinq heures sur l'eau. Il y a maintenant 10 heures que nous attendons. Nous sommes arrivés ici à 8 heures ce matin… »

Ranj

La Maman Courage enroule Dawan profondément endormi dans une couverture et le tient fortement serré contre elle alors qu'elle s'assied sur le boudin du canot. A la lueur d'une faible lampe torche pour ne pas être repérés, l'aînée de ses filles, Dunia, couvre les jambes de son petit frère et de sa plus jeune sœur. « Nous partons sur un canot tout neuf, qui a été déballé sous nos yeux. Parfois des bateaux de sauvetage français nous escortent jusqu'aux eaux internationales mais pas toujours » …

Ranj

Ranj

Je me couche l'estomac noué et le sommeil ne vient pas, pensant et imaginant le meilleur pour eux. Au matin, Ranj annonce : « La police nous a découverts. Ils ont lancé un raid et crevé le dinghy. Ensuite ils nous ont gazés avec de grosses bombes lacrymogènes. Les réfugiés se sont défendus en insistant qu'ils voulaient quitter la France mais la police les a gazés encore plus. Ils ont vu les enfants, les deux tout petits et savaient qu'il y avait une future maman parmi nous, mais ils ont continué à gazer, et gazer encore… Nous avions presque réussi, trois heures et demie sur l'eau… Tétanisés par le froid, les yeux en feu, chacun s'est échappé comme il a pu… Il est très difficile de passer la frontière et d'entrer en Angleterre, c'est le message que j'ai transmis, les larmes aux yeux… »
Conditions désespérées et inhumaines vécues au quotidien par ces exilés aux portes de nos maisons bien confortables où tout déborde en abondance à part peut-être, parfois, la compassion ? En cette nouvelle année 2022, comment en finir avec les disparus aux frontières ? Salam, Médecins du Monde et tous les acteurs présents sur le terrain au quotidien pour soulager les peines de ces familles, du fond du cœur, grand MERCI !

Bélinda M. Welton

LES JEUNES DE PERSPECTIVES : LE RETOUR

L'association « Perspectives » avait déjà amené de jeunes chez nous. C'était au mois de mai dernier, le lundi de Pentecôte. Cette fois-ci c'était une autre équipe.

Samedi 22 janvier 2022. trois jeunes (Asraf, Safa, Yosra) de l'association Perspectives (accompagnement scolaire collège – lycée à Lille) et leur accompagnatrice sont venus sur le camp des migrants de Grande-Synthe.

Mais avant, gros travail de préparation : petit bois fait à partir de cagettes, achat de gants, de chaussettes, de friandises.

La matinée s'est vite et bien passée : classer les gants et les chaussettes par taille, aider à la préparation du repas, puis départ pour le camp, réconfortés par le gâteau au chocolat préparé pour eux par Elisabeth.

D'abord, l'aide à la distribution : gants, chaussettes, boisson chaude, puis offrir le petit bois en se déplaçant dans le camp, sans oublier les friandises.

Ce fut la grande découverte : leur nombre, leur « logement », leur éloignement de tout et malgré tout, leurs sourires et leur gentillesse.

Ils ont vu, ils ont aidé, ils s'en retournent différents. Bravo et merci à eux et à l'équipe Salam.

Régine DEQUEKER
26/01/22

Ce que Régine ne dit pas, c'est qu'en plus de ces tâches qui étaient prévues, ils ont touché à d'autres aspects de la vie d'un camp :

Ils se sont essayés à la distribution du plat chaud.

Ils ont participé aux soins d'un monsieur qui s'était écorché la main, superficiellement mais sur une surface qui le gênait pas mal.

Ils ont fêté l'anniversaire d'un de nos amis que Pascaline avait repéré sur un réseau social et qui avait un sourire jusqu'aux oreilles….

De toutes ces découvertes aussi, ils sont sortis grandis.

Claire Millot.

DISTRIBUTIONS A GRANDE-SYNTHE : UN TÉMOIGNAGE…

Sigrun est allemande (Dortmund), c'était même la correspondante de Valérie à la belle époque du lycée.
Elles sont restées en contact après toutes ces années, des amies de plus de 30 ans !
Nous avions proposé à Sigrun de conter son expérience du samedi 1er janvier. Voici donc son récit.

Arnaud Leclercq.

Salam Aleikum - Salutations à l'année 2022

Se réveiller le 1er janvier à 7h35 ? Oui, pour saluer l'année 2022 chez Salam à Grande Synthe.
Dans la salle Guérin, toute l'équipe est déjà là - éplucher les pommes de terre, couper les endives, laver les champignons … Discussion : faut-il mettre des poires ou des pommes dans la salade d'endives ?

Quelqu'un connaît-il la recette ? Apparemment oui, car il y a finalement de délicieux plats chauds, de la salade et, comme desserts, des bûches de Noël et des galettes des rois … et des poires en accompagnement de yaourt ou de fromage blanc.

Les bénévoles sont tous de bonne humeur. C'est un plaisir de préparer ensemble un repas avec les ingrédients donnés, qui sont de plus en plus nombreux.
Avant de préparer le camion pour la distribution, nous reprenons des forces avec un thé à la menthe frais - je n'en ai jamais bu de meilleur !

Le camion chargé et les plateaux de desserts sur les genoux, nous nous mettons en route pour le camp. Qu'est-ce qui nous attend là-bas ?

Ici et là, on aperçoit déjà quelques tentes bleues improvisées. Puis nous arrivons au "camp" le long d'anciennes voies ferrées. Il y a des petites tentes, des camps sous des bâches et des camps abandonnés… En voyant les quelques terrains abandonnés, je me suis immédiatement demandé ce qu'étaient devenus leurs habitants. Sont-ils encore en vie ? J'ai pensé à la peur qu'ils avaient eue en partant précipitamment dans la nuit. Qui s'y était rendu hier ? Étaient-ils des jeunes hommes ou des familles ? Je n'ose pas y penser.

Heureusement, il y a du travail à faire … Les mouvements sont connus et bien répétés. Les bénévoles ont pensé à tout, jusqu'aux récipients découpés des bouteilles d'eau !

J'aide à distribuer les masques, ce qui me permet de découvrir un peu le camp. En ce premier janvier, l'ambiance est plutôt calme, c'est une journée douce sans pluie. Il y en a qui connaissent déjà l'action ainsi que l'association Salam et le camion, d'autres ne sont pas encore sûrs ou convaincus de cette offre gratuite.

Je remarque une famille qui reste toujours à proximité du camion, mais qui ne s'approche pas. Ce n'est qu'à la fin de la distribution que la fillette s'avance pour recevoir un paquet contenant un repas chaud. Le père me semble très pensif, prévoit-il de traverser la Manche avec toute la famille? Qu'est-ce qui pourrait pousser un père de famille à entreprendre un tel projet ? J'espère que son voyage aura une fin heureuse et que la fillette aura bientôt la possibilité d'aller à l'école.

Je souhaite une bonne année à tous! Aux bénévoles, aux migrants! Que chacun et chacune trouvera de bonheur en 2022!

FOURNIR DU BOIS

Pour se chauffer, pour cuisiner un minimum, l'apport de bois, sur un campement, est indispensable.

En plein hiver, il se consume à toute vitesse et il faut renouveler les provisions.
Les générosités se sont conjuguées à Grande-Synthe, pour réchauffer nos amis.
Un de nos bénévoles a commencé. Il a offert deux camions de bois, livré sur le camp. L'entreprise BES, sensibilisée à la cause, a complété gratuitement le chargement.

Help for Dunkerque a continué, récoltant les palettes qu'ils ont pu trouver.

Salam a continué. BES a aussi complété son camion.

Le bois a été livré sur place, le lot a été partagé.

Le lendemain ce sont les amis d'un autre bénévole de Salam, Bart et Annie, qui sont venus avec un autre camion de bois. La livraison s'est faite dans la bonne humeur.

Denise Cassignat

Denise Cassignat

Il faudra persévérer.
Et il faudrait que, lors des évacuations, le bois soit respecté comme le sont désormais les cuves d'eau…

Claire Millot.

GRAND NETTOYAGE D'HIVER SALLE GUÉRIN.

D'une part, la salle Guérin, c'est une évidence, en avait un besoin impérieux.

D'autre part, l'idée a germé dans plusieurs cervelles et Thierry s'est senti une âme de chef : il est temps de relancer un travail de vestiaire . Nous avons des stocks, nous avons des bras, et les gens sur le camp ont besoin de vêtements…

Première étape, mercredi 12 janvier, nous y avons passé la journée, à quatre.

Thierry Leblanc

Thierry Leblanc

Thierry Leblanc

Au milieu de la poussière, des souris (mais comme elles sont mignonnes quand elles sont bébés !), après un camion et demi chez Emmaüs et un camion et demi à la déchetterie…

la pièce aux couvertures et aux chaussures qui ressemblait à ça :

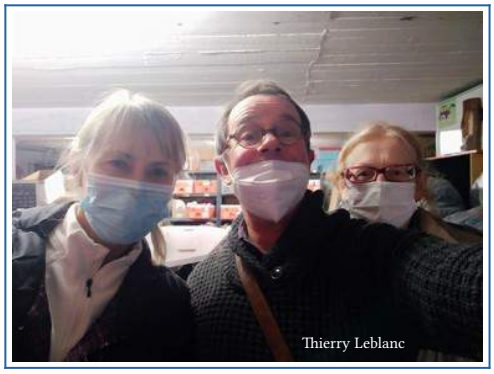
Claire Millot

Elle est maintenant comme ça…

Claire Millot

Claire Millot.

Nouvelle équipe le 28 janvier après-midi :
(Entre deux, Henri et Denise avaient aussi passé du temps à trier des vêtements…)



Nouveau démantèlement, le 28 janvier.

Mais pour la bonne cause cette fois !
Bon nombre de cartons ont été ballottés et vidés sans ménagement. Les contenus ont été triés, identifiés et la plupart relogés dans des lieux et contenants adaptés !
Nous avons renforcé énergiquement notre partenariat avec Coup de pouce et la déchetterie accueillera prochainement quelques indésirables qui n'ont pas ou plus vocation à faire œuvre utile.

D'autres hôtes indésirables à quatre pattes se font discrets ces derniers temps. Pour les récompenser, une nouvelle distribution d'un repas à base de grains bleus leur a été offerte.

Ce n'est qu'un début, continuons le combat !
A suivre…

Thierry Leblanc

INTERVENTION AU COLLÈGE JEAN JAURÈS D'AIRE SUR LA LYS.

Denise Cassignat et Ghislaine Leurs.

Le lundi 17 janvier, nous sommes intervenues auprès d'une classe de 3e SEGPA et de quelques élèves de 3e qui sont à l'initiative du projet.
Un groupe d'élèves relance une action déjà faite plusieurs fois dans cet établissement : récupérer des vêtements à remettre à notre association.
Ils se chargent des affiches et de la récupération, et ce sont les élèves de 3e SEGPA qui vont, dans le cadre de leur enseignement, laver, réparer, repasser, puis préparer les cartons des vêtements collectés.

Collecte de vêtements
au profit de l'Association Salam

Nous récupérons des vêtements (adulte, homme, propres, chauds, en état correct), afin de les remettre à cette association au profit des migrants .

SALAM
Nord/Pas-de-Calais

Salam est une association qui vient en aide aux migrants en distribuant notamment des vêtements.

Vous pouvez déposer vos dons à l'accueil du bâtiment A à partir du 3 janvier 2022

Et n'oubliez pas, donner peut aider !!

L'intervention se déroule donc avec ces élèves.
Nous présentons l'association et la situation des migrants sur notre littoral.

Un film et quelques photos, comme supports, serviront à montrer les conditions de vie sur les camps, ce que tous vont pratiquement découvrir au fil de l'heure…
Une heure vite passée, quelques questions et réflexions et des élèves motivés pour la mission qu'ils se sont donnée.

Denise Cassignat.

MERCI

MERCI D'ABORD COMME TOUJOURS AUX BÉNÉVOLES
A ceux qui préparent les distributions et qui les assurent.
Tout particulièrement Abaïd, élève au lycée l'Ile Jeanty, présent aux fourneaux le 1er janvier…

Bélinda Welton

En particulier aux amis de passage :
L'équipe de Maison-Laffitte (voir plus haut) « *Au bout de vos rêves* ou de nos cauchemars ? » : Bélinda, Sandra, Sandrine, Thierry (en photo avec notre nouvel ami journaliste kurde, et moi…)

Julie Velay

une équipe prête à partir.

Julie Velay

Les trois jeunes du Noordover, venues s'informer en décembre (voir la dernière newsletter) et de retour le 15 pour aider.

Julie Velay

Ceux qui collectent et rangent par derrière :
Ceux qui vont chercher le pain, les invendus des boulangers, tôt le matin à Dunkerque, tard le soir à Calais.
Ceux qui vont chercher les surplus d'Emmaüs, sur nos deux sites, en particulier l'équipe de Marie du samedi matin à Grande-Synthe (des jeunes scolarisés en lycée professionnel ou en apprentissage, qui se succèdent par équipes : Inza, Makan, Mohamadou, Houmani, Samba, Mamadou, Noufou…)
En photo, la collecte à Emmaüs du 15 janvier avec nos trois demoiselles du Noordover.

Thierry Leblanc

Ceux qui, depuis lundi 17, vont chercher les surplus de la Biocoop de Coudekerque deux fois par semaine.
Ceux qui trient les arrivages de dons.
Ceux qui rangent ce que d'autres dérangent (voir plus haut l'article « Grand nettoyage d'hiver salle Guérin »).

MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI PERSONNELLEMENT NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES.

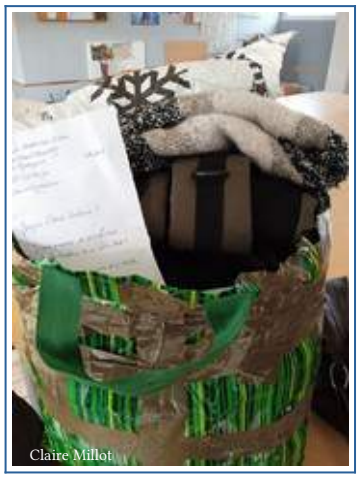
Floriane, déjà venue avec sa maman Marie-Anne, qui a apporté des vêtements d'enfants, déposés au stand de « Help for Dunkerque » sur le camp, pour distribution immédiate.

Carole qui a pensé à Salam en vidant l'appartement de Martine, sa maman : des épices, des olives, des récipients… et à qui les copines qui s'occupent des jeunes qui prennent leur premier petit logement ne se sont pas adressées en vain, pour des meubles, de la vaisselle…

Celui qui a déposé deux sacs de vêtements devant la porte de la salle Guérin le 15 janvier.

Mme M. de Douai qui a apporté le 29 janvier dix caisses de 10 kg de poulet. Oui oui, 100 kg !

Les Allemands, **qui étaient sur le camp le 29**, et qui ont laissé une belle collection de contenants.


Claire Millot

Et Behnoosh, de la région parisienne, dont le premier colis nous est arrivé par Auchan Drive juste avant la clôture de la préparation de ce numéro de la newsletter.
Des vêtements chauds, un sac à dos, juste ce dont on a besoin en ce moment.

MERCI A CEUX QUI SONT VENUS AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE.

La Biocoop de Coudekerque, qui nous donne ses surplus deux fois par semaine depuis le 17 janvier.

L'entreprise Lesieur, qui nous a une nouvelle fois fait cadeau de deux palettes de mayonnaise : ils ont maintenant admis, comme nous, que c'est bien meilleur que de la confiture sur les tartines de petit déjeuner !

Le magasin pour enfants « Pour Sacha » de Maisons-Laffitte. Jamais Bélinda ne vient sans quelque chose que lui a donné Sophie pour les petits qui sont sur le camp. Cette fois-ci, c'était un sac rempli de bonnets colorés et bien chauds, et bien sûr, tout neufs !

L'Epicerie solidaire de Bailleul, d'où Geneviève nous a ramené samedi 22 deux grosses caisses de yaourts, distribués le jour même.

Christian Hogard et ses équipes du Secours Populaire /Copains du monde :
Le 13 janvier, nous avons eu en cadeau, à Grande-Synthe comme à Calais, une quantité énorme de yaourts nature. Nous avons rempli les frigos et fait immédiatement une distribution gigantesque.

Le Secours Catholique de Berck , qui fournit régulièrement des vêtements amenés à Calais par l'équipe Salam de Merlimont et du Touquet.

La ressourcerie « Il était deux fois » de Montreuil sur mer , qui met de côté tous les vêtements utiles amenés ensuite à Calais .

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,
sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz…
Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

Un merci particulier à la famille de Marianne.
C'est une merveilleuse famille qui n'en est pas à son coup d'essai.
(Voyez les newsletters de janvier 2020 et de juin 2020).
Ci- dessous un extrait du courrier du dernier Noël :

Marianne

« Nous rentrons d'une bonne semaine passée en famille pour fêter Noël, comme nous le faisons tous les deux ans. Cette année c'était dans un grand gîte près de Perpignan où vit un de nos fils.
Comme il y a deux ans, les cadeaux échangés étaient faits maison et tout le monde a voulu que l'argent économisé soit mis dans une cagnotte pour Salam.

Une photo avec notre fils Ronan* qui tient l'urne fabriquée avec les moyens du bord et décorée par les enfants. Son cousin, Arthur* est entrain de dire qu'il y a deux ans ils espéraient que ce ne serait plus nécessaire… »

Marianne*, 2 janvier 2022.
*Pour respecter leur souci de discrétion, comme d'habitude, les prénoms ont été changés.

Claire Millot

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A DUNFRESH qui nous donne une tonne de bananes une fois par semaine, **A EMMAÜS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES et au RESTAURANT DU CAP à Escalles.**
Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

Claire Millot

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :
Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :
Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.
Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :
RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent…

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique :" Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !
De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, dans la pluie ou au moins l'humidité…
Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est au maximum de trois jours…
Par contre, des bâches, des morceaux d e 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit au sec.

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire…) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :
du lait,
du thé et du sucre, du café,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :
des sacs de légumes secs (sauf lentilles, nous n'en manquons pas pour le moment),
des épices,
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe…),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions déjà plus de 250 adhérents en 2021, aidez-nous à atteindre les 300.

CONTACTEZ NOUS

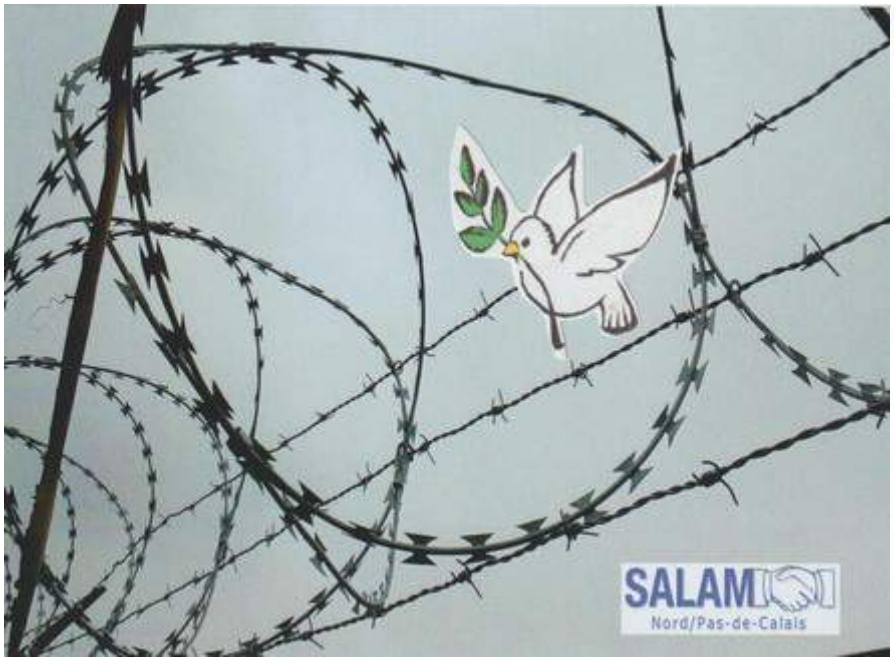
Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

http://www.associationsalam.org
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

SALAM
Nord/Pas-de-Calais

Bulletin d'adhésion 2022



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements…)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais
BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/
Madame :_____Prénom_____

Adresse_____

_____

Code postal _____Ville _____Pays_____

Téléphone _____ E mail _____

○ J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2022)

Date et signature :

○ Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

○ Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.